

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 25 décembre 1898

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 25 décembre 1898,
1898-12-25

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53504>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation3 p. (144r, 145v, 146r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 décembre 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 84, boulevard de Courtalais, Montluçon (Allier)

Description

RésuméÀ propos des essais phalanstériens aux États-Unis. Marie Moret fait part à Jules Prudhommeaux de la lettre du professeur Espinas, qui a consulté *Le Devoir* au Musée social, souscrit un abonnement au journal pour 1899 et demande les numéros de l'année 1898 dans lesquels se trouvent l'historique de la propagande fouriériste aux États-Unis. Marie Moret juge que l'essai de la North American Phalanx, décrit dans le livre de John Humphrey Noyes, a inspiré Victor Considerant pour sa tentative du Texas, et que « de la série des tentatives américaines couronnée par celle du Texas, Godin tira des enseignements précieux. » Elle indique que la publication dans *Le Devoir* de la tentative du Texas, pour être exacte et instructive, prendra trois ans à raison de douze chapitres par an. Ce délai de publication ne permettra pas de satisfaire la curiosité de personnes comme Espinas, regrette Marie Moret, aussi écrit-t-elle à Jules Prudhommeaux qu'elle serait heureuse qu'il s'empare du sujet dans son étude et qu'elle pourrait lui communiquer les chapitres en préparation de l'historique du Texas ; elle aurait « la satisfaction de voir mettre sous leur vrai jour, le plus tôt possible, une somme d'idées qui me sont très chères. » Dans le post-scriptum, elle informe Jules Prudhommeaux que la conférence d'Auguste Fabre à Paris aura lieu le 7 février 1899 sous la présidence de Waldeck-Rousseau et que Juliette Cros arrive le lendemain à Nîmes ; elle transmet son souvenir à la sœur de Jules Prudhommeaux. NotesLe nom du correspondant de la lettre est mentionné dans l'index du registre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Communautés](#), [Fourierisme](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées

- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-\)](#)
- [Espinias, Alfred \(1844-1922\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [North American Phalanx](#)
- [Waldeck-Rousseau, Pierre \(1846-1904\)](#)

Œuvres citées [Noyes \(John Humphrey\), History of American socialisms, by John Humphrey Noyes, Philadelphia, J. B. Lippincott, 1870.](#)

Lieux cités

- [États-Unis](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Venus 25 X^{bre} 1895

14 rue Bourdonnac

cher Monsieur,

J'avais commencé à vous écrire hier et je reçois à motin une lettre du professeur Espinar. Il a consulté la collection de Denier au Musée social, m'envoie son abonnement pour 1895 et me demande de lui fournir, si possible,
1493

"L'historique de la propagande fauveiste en Amérique est," dit-il, "de plus haut intérêt. . . ."

Le voici sur le point et des ethniques, américaines et des îles. Je vous écrirai hier.

Le livre de Kozel contient l'historique des tentatives amé-
fauveistes

ricaines; la plus célèbre de ces tentatives est celle d'Américan Phalange. Or, cette dernière est intimement liée à l'entreprise des phalansteriens français au Texas. Considérons alors le véritable séjour à North America et comparez à celle Phalange des dispositions prévues par l'ordonnance des choses au Texas.

De ce seraï ces tentatives américaines couronnée par celle du Texas, Gédéon tire des enseignements précieux. J'attire beaucoup d'importance à ce que cette affaire du Texas (à quelle Gédéon parle-t-il) - affaire complètement inconnue aujourd'hui - ne soit présentée au public que dans les conditions les plus

meilleur et les plus instructives possibles. C'est une autre époque laborieuse. Je le fais à vous mes amis ; je suis sûr qu'il va me donner de bons résultats pour l'année dans le Savoir. Elle devra trois ans environ pour la publication. C'est long, d'ici là d'autres personnes vont venir... la lettre du professeur Espinard le prouve.

Si vous nous en parlez de ce sujet dans votre ville, ce sera un bonheur pour moi de nous donner à consulter nos chapitres en préparation, et si nous acquiesçons aux conclusions, j'aurai la satisfaction de voir mettre sous lice, ce jour, le plus tôt possible une somme d'idées que nous aurons bien étudiées. Ceci nous obligera

G.D.
L
cher Monsieur, me fait dans
l'heure que nous a faite notre
ami commun.

Partie ce que je vous écrivais
hier, je n'ai rien à ajouter
si ce n'est que le nouvelle
lettre du Professeur Espinard,
à moi adressée, nous
montre à plus en plus qu'il
n'y a pas un instant à
perdre.

Nouvelles, cher Monsieur,
présenter à toute votre famille
et agréer pour nous faire
l'expression des meilleures
sentiments du petit groupe
d'ici.

M^{me} J. B. A. Gauvin

Le conférence de M. Fabre
à Paris, est fixée au 7 février.

sous la présidence
de M. Waldschmidt -
Boussac.

Madame Dres est attendue
ici demain. Nous lui
affirmons notre bon souvenir.

Ne manquez pas de
piétons avec le mot à
Mademoiselle votre sœur
qui est à Paris.